



# Les voyages de Gulliver

*Gulliver's Travels*

de Max & Dave Fleischer

## Fiche technique

USA - 1939 - 1h20

Dessin animé - couleur

Réalisateur :

**Dave Fleischer**

Producteur :

**Max Fleischer**

Scénario et dialogues :

**Dan Gordon**

**Cal Howard**

**Ted Pierce**

**Izzy Sparber**

**Edmond Seward**

D'après le roman de :

**Jonathan Swift**

Musique :

**Victor Young**

Chansons :

**Ralph Rainger**

**Leo Robin**

Animation :

**Graham Place**



## Histoire

Une nuit de forte tempête, un navire coule et Gulliver réussit à atteindre une plage où il s'endort. Un veilleur de nuit du royaume nain de Lilliput le découvre et part avertir son roi. Celui-ci vient de se fâcher avec son voisin, le roi Bombo, dont le fils devait épouser sa fille ; la guerre est déclarée. A l'annonce de la présence de Gulliver, tout Lilliput est mobilisé pour ficeler le géant et le transporter jusqu'au palais. La relation, d'abord difficile, s'établit, amicale...

## Qualité et portée

**Les voyages de Gulliver**, réalisé pour concurrencer les dessins animés de Walt Disney, utilise avec bonheur les ressorts de différents genres (films d'action, films historiques, comédies musicales). L'animation est particulièrement réussie, tout spécialement dans le portrait des Lilliputiens (manifestement inspirés par les nains de **Blanche-Neige** de Disney), pleins d'une joyeuse vitalité, alors que les personnages «humains» (Gulliver, le prince et la princesse), moins caricaturaux, sont beaucoup

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

plus fades. Les gags foisonnent, tout particulièrement dans deux remarquables séquences, morceaux d'anthologie du cinéma d'animation : la capture de Gulliver et son transport, puis son habillage par tout Lilliput. Ajoutons que le Technicolor, encore à ses débuts, est particulièrement somptueux. Si la satire politique virulente qui marquait le roman de Swift a été totalement gommée, l'idéologie américaine de la fin des années trente transparait pourtant dans cet aimable divertissement. Le film présente une société harmonieuse, sans contradictions internes, mais gouvernée par un monarque grotesque, susceptible, prêt à partir en guerre pour une question aussi futile qu'un hymne national. Gulliver va donc intervenir pour ramener la paix et la raison, sans rien changer à l'ordre établi dont seront porteurs le prince et la princesse qui, eux, lui ressemblent et pourront perpétuer cet ordre avec la bénédiction du bon géant - américain bien entendu. L'interventionnisme américain justifié par l'intérêt des peuples !

*Catalogue UFOLEIS  
1984-1985*



### Animation et technique

Le cinéma d'animation souffre, au moins en France, de deux handicaps. Le premier tient à ce que, à quelques passionnés près, il est difficile de faire admettre qu'il ne s'adresse pas exclusivement aux enfants. Le second, pour une bonne part corollaire du premier, réside dans l'emprise Disney. On ne peut donc que se réjouir quand nos écrans se souviennent de créateurs importants. Ce qui fut et reste le cas des frères Dave et Max Fleischer dont on oublie trop souvent qu'ils furent à la fois des auteurs originaux de grand talent et

des précurseurs. Max inventait dès 1915 le *Rotoscope* (qui permet d'animer un personnage à partir du jeu d'un acteur enregistré en prises de vues réelles) et le filmage en profondeur deux ans avant le *Multiplane* de Disney. Mais le meilleur des Fleischer se dit en trois noms porteurs de trois séries : **Koko le clown**, facétieux bonhomme sortant de l'encrier de Max, l'illustre **Popeye** le marin et l'érotique **Betty Boop** qui scandalisa les ligues de vertu mais fit le bonheur de générations de cinéphiles, surréalistes en tête, ne serait-ce que pour ce grand classique du cinéma d'animation : **Minnie the Moocher**, sur une chanson de Cab Calloway.

Mais les Fleischer devaient un peu s'assagir quand, désireux de renouveler le succès commercial de **Blanche Neige et les sept nains**, ils entreprirent la réalisation du second long métrage d'animation avec **Les voyages de Gulliver**. Cet assagissement, qui édulcore Swift pour l'ouvrir au large public de **Blanche Neige**, enfants en tête, est particulièrement sensible, dramatiquement et esthétiquement, avec les deux jeunes premiers et les gentils oiseaux qui leur servent de faire-valoir. Faiblesse d'autant plus regrettable que les Fleischer échappent à l'animalomanie de Disney pour s'en tenir à des personnages humains fort bien traités, loin de la fadeur disneyenne, qui ne s'épargnent ni les gags ni les scènes de foule (voir notamment l'enlèvement de Gulliver et les costumiers lilliputiens). On note également l'usage du rotoscope pour Gulliver, usage qui permet de le distinguer graphiquement des Lilliputiens. Tout cela traité dans un flamboyant Technicolor des premiers âges, avec beaucoup de verve, même si les Fleischer y perdent une part de leur audace et de leur goût de l'absurde. Ce qui ne doit toutefois pas nous faire oublier le grand plaisir qu'on prend à voir ou revoir ce Gulliver trop longtemps éloigné de nos écrans et qui mérite une bien plus large audience que les seules

séances pour enfants, aussi respectables soient-elles.

François Chevassu  
*Mensuel du cinéma* n°11, nov. 93

Pour l'animation des personnages humains non grotesques (Gulliver, le fils et la fille des deux rois ennemis) les Fleischer se sont servi du rotoscope, inventé par Max en 1915, appareil qui permet de redessiner sur un écran lumineux les jeux d'un acteur filmé en prise de vue directe. Koko le clown, joué par Dave était animé de cette façon. Aussi, le résultat dans Gulliver's Travels est des plus curieux. Le contraste entre Gulliver et les Lilliputiens est tel qu'on pense à Mary Poppins, personnage bien réel, évoluant parmi les bestioles de dessin animé...

*Rivore Fantasmagorie* n°7  
4e trimestre 1976

### Les réalisateurs

Réalisateurs américains et producteurs de films d'animation, 1894-1980 et 1883-1972.

Les grands rivaux de Walt Disney. Max était né à Vienne et Richard à New York. Ils commencèrent dans le dessin éducatif et scientifique mais ils comprirent très vite l'importance du *cartoon*. Ils créèrent alors **Koko**, le clown sorti d'un encrier et qui fait des niches, grâce à d'habiles trucages, à son créateur Max Fleischer lui-même. Puis ce fut **Betty Boop**, une véritable bombe dans le domaine du sexe, avec sa robe noire, fort moulante et fort courte, trop courte puisqu'elle découvrait une très suggestive jarretelle. La voix rauque était celle de Mae Questal et le personnage avait été inspiré par la chanteuse Helen Kane. Les ligues de vertu finirent pas avoir raison de cette provocante poupée. Si

**Bimbo**, un sympathique chien, retint moins l'attention, il n'en fut pas de même de **Popeye** le marin venu d'une bande dessinée de Segar. Sur un indicatif musical de Sammy Lerner, Popeye défendait sa fiancée la maigre Olive contre le méchant Blutto, en puisant sa force dans une grande consommation d'épinards, tandis que son compagnon Wimpy mangeait force «hamburgers». Après le succès rencontré par de moyens métrages en couleurs comme **Popeye the Sailor meets Sinbad the Sailor**, en 1936, les frères Fleischer se lancèrent dans l'aventure du long métrage. Leur **Gulliver**, un peu raide, eut un succès d'estime, le film suivant, **Mr Bug Goes to Town**, fut un désastre. Dave passa à la Columbia, Max se spécialisa dans la télévision.

Jean Tulard  
*Dictionnaire du Cinéma*

## Filmographie

Courts métrages

**Out of the Inkwell** 1916

**The Einstein Theory of Relativity** 1923

**Darwin's Theory of Evolution**

série **Koko** 1925-1928

**Koko Sons** 1925

**Koko on the Run**

**Koko nuts**

**Koko eats**

**Koko in Toyland**

**Koko the convict**

**Koko's Paradise...** 1926

**Koko the Knight** 1927

**Koko explores**

**Koko Kicks**

**Koko's Clock...**

**Koko's Kink** 1928

**Koko's Bawth**

**Koko's Haunted House**

**Koko's Magic**

**Koko cleans up...**

**Screen Songs** 1929-1930  
série **Bimbo** 1931

série **Betty Boop** 1932-1939  
soit 89 courts métrages

**Stopping the Show** 1932

**Betty Boop for President**

**Betty Boop's Crazy Inventions** 1933

**Betty Boop's May Party**

**Ha ! Ha ! Ha !** 1934

**She Wronged Him Wright**

**Baby Be good** 1935

**Betty Boop and the Little King** 1936

série **Popeye** 1933-1942

**I Yam Vhat I Yam** 1933

**Blow Me down**

**I Eat My Spinach**

**Seasons Greetinks**

**Wild Elephinks**

**Sock a Bye Baby** 1934

**Let's You and Him**

**Strong to the Finish**

**Shiver Me Timbers**

soit 105 films, auxquels il faut ajouter

**Popeye the Sailor meets Sinbad the Sailor** 1936

**Popeye meets Ali Xaba and his Forty Thieves** 1937

**Alladin and his wonderful lamp** 1939

série **Superman** (19 films ) 1941

Longs métrages

**Gulliver's Travels** 1939  
*(Les voyages de Gulliver)*

**Mr Bug Goes to Town** 1941  
*(Douce et Criquet s'aimaient d'amour tendre)*

Une filmographie complète est donnée par Leslie Cabarga, *The Fleischer Story* (1976).

